Médecine de pointe à l'Hôpital de l'Ile à Berne : perspectives pour les malades du pancréas

Autor(en): **Baumann, Alice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912147

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Médecine de pointe à l'Hôpital de l'Ile à Berne

Perspectives pour les malades du pancréas

La haute technologie bernoise s'envole dans l'espace – la médecine de pointe bernoise guérit les malades du pancréas. La navette spatiale «Atlantis» avait à son bord des appareils de mesure de l'Université de Berne, cependant que l'hôpital universitaire de Berne est l'un des principaux centres mondiaux pour les maladies du pancréas.

Lorsque le compte à rebours a commencé au centre aéro-spatial de Cap Canaveral, aux Etats-Unis, le cœur de certains Bernois s'est aussi mis à battre plus fort. En effet, à la fin de 1994, la navette spatiale a également emporté

Alice Baumann

dans l'espace un appareil qui est le fruit des travaux de chercheurs bernois. Pour observer la couche d'ozone, on a employé un appareil de mesure au développement duquel l'Institut de physique appliquée de l'Université de Berne a pris une part active. Grâce à cette invention, les scientifiques espèrent tirer de nouveaux enseignements sur l'influence de l'homme sur l'atmosphère.

Du grand, passons au petit: de plus en plus de gens sont malades du pancréas, qui est un organe vital. Les maladies du pancréas (terme scientifique désignant une glande digestive) sont typiquement une maladie des civilisations modernes. L'abus d'alcool, une alimentation grasse et le manque de mouvement peuvent avoir des effets dévastateurs. Les vices propres à notre époque ne suffisent cependant pas à eux seuls à expliquer pourquoi, au début de ce siècle, on ne savait rien sur les maladies du pancréas: comme il est situé loin derrière le ventre, près de la colonne vertébrale et des reins, le pancréas ne peut pas être palpé. Même lorsqu'une tumeur s'y développe, la main du médecin ne peut pas la sentir. Pour pouvoir accéder au pancréas et découvrir des méthodes pour le soigner, il fallait tout d'abord développer l'imagerie médicale telle que les ultrasons et la tomographie. 30 ans se sont écoulés depuis lors.

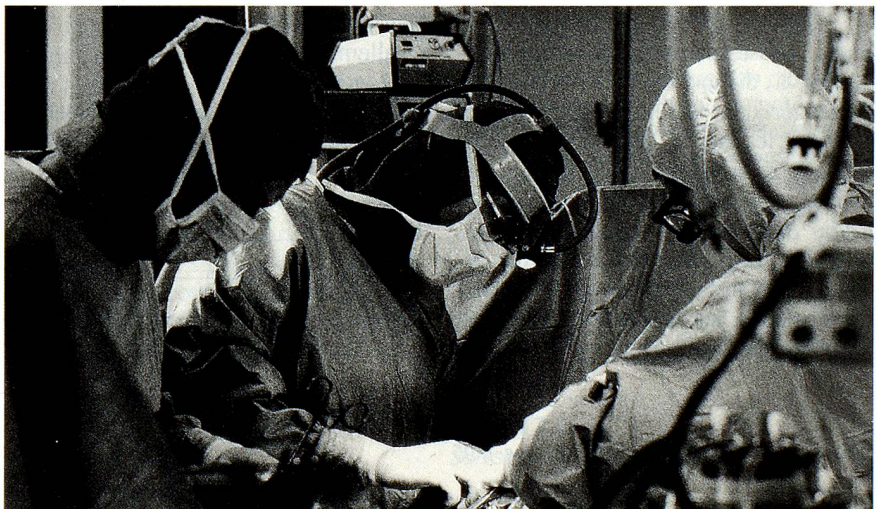
Les médecins spécialistes distinguent aujourd'hui trois principales maladies du pancréas: la pancréatite aiguë est la forme subite et dramatique de toutes les maladies du pancréas. «Elle frappe l'homme comme la foudre», dit le Dr Markus W. Büchler, professeur et directeur de la clinique pour la chirurgie des viscères et de la transplantation, «et elle est accompagnée de douleurs atroces dans la partie supérieure de l'abdomen». Chez la moitié des patients, elle est provoquée par une consommation excessive d'alcool qui dure depuis très longtemps et chez l'autre moitié par des calculs biliaires. La pancréatite chronique est due à une consommation excessive d'alcool pendant de nombreuses années. «Elle est très douloureuse et frappe surtout les alcooliques invétérés», constate le médecin. «Le pancréas, qui est en soi mou, devient dur comme la pierre. La personne malade porte littéralement une pierre dans le ventre.»

Le cancer du pancréas est de plus en plus fréquent. «Une vraie maladie de la vieillesse. Parmi les jeunes de vingt ans, une personne sur 100 000 en est atteinte et chez les personnes âgées de plus de quatre-vingt ans le risque d'avoir un cancer du pancréas augmente à 200 personnes sur 100 000.»

Grands éloges pour Berne

Pour citer le professeur Büchler, «les tumeurs du pancréas sont très agressives. Elles grossissent rapidement. Pratiquement, on ne peut les guérir qu'à leur début. Pour guérir, il faut en règle générale se faire opérer. Cependant, si le foie et les poumons sont déjà pleins de métastases, il n'y a plus aucune chance de guérison. Aussi notre but doit être de déceler les altérations maladives du pancréas le plus tôt possible. C'est pourquoi l'endoscopie, qui permet de voir à l'intérieur du corps, est si importante. Grâce à une infrastructure remarquable et à des spécialistes en radiologie (radiographies) et en gastroentérologie (affections de l'estomac et des intestins) de haut niveau, l'Hôpital de l'Ile dispose de ces moyens. Dans le monde entier, il n'y a guère de clinique qui puisse déceler une tumeur aussi tôt que cet hôpital. Pour ce qui est de l'Europe et des Etats-Unis, l'hôpital universitaire de Berne est l'un des centres qui sont à la pointe de la technique médicale.»

Déboucher le pancréas

En quoi les travaux de l'équipe de spécialistes de l'Hôpital de l'Ile sont-ils donc si particuliers? Markus W. Büchler: «Mes collègues procèdent au moyen d'une endoscopie, donc par un procédé non invasif, à l'ablation des calculs qui se trouvent dans les voies qui relient le pancréas à l'estomac. Ils débouchent ainsi le pancréas et les sécrétions peuvent de nouveau se déverser. En revanche, opérer les patients qui souffrent d'une pancréatite aiguë, c'est mon travail. Au cours de cette intervention, je coupe les parties nécrosées; puis je recouds l'estomac, qui est rincé à l'eau au moyen de sondes. Avec cette méthode développée par mes anciens chefs et par moi-même à la clinique universitaire d'Ulm pendant dix ans, nous sauvons désormais 90 pour cent des patients.» ■

Chirurgie de pointe en Suisse: grâce à une infrastructure remarquable et à des spécialistes hautement qualifiés, l'Hôpital de l'Ile à Berne, par exemple, est l'un des premiers centres du monde pour les maladies du pancréas. (Photo: Keystone)